

Argenteuil : Brûlée vive il y a 3 ans, elle veut que ses agresseurs soient jugés

Publié : 26 NOVEMBRE 2010

Fin de l'année 2007. Mélissa est hébergée avec Benetta, une amie, dans l'appartement d'un dénommé Rachid, à Argenteuil. Leur vie à trois se passe bien... jusqu'au 3 janvier 2008. Une dispute éclate entre les deux jeunes femmes.

En quelques secondes, Mélissa est aspergée de White Spirit et allumée au briquet. Brûlée sur tout le haut du corps, Mélissa est hospitalisée pendant quatre mois et subit plusieurs greffes de peau. Après le drame, Benetta et Rachid sont placés en garde à vue, mis en examen pour tentative d'homicide volontaire et écroués.

L'instruction pourrait se terminer par un non-lieu si le juge suit les réquisitions du parquet. Comme Rachid dit que ce n'est pas lui non plus, malgré les traces de brûlures sur ses mains, et que les expertises ne permettent pas de les départager, on est au point mort.

Ne pas jeter sur la voie publique.

“ C'est trop facile, ils ne font que mentir ! s'emporte Mélissa. J'ai dû réapprendre à respirer, à tout faire, j'ai fait deux mois de coma et on me dit “non-lieu” ? »

 La Voix du Nord



FDESOUICHE.COM
François Desouche

Argenteuil : Brûlée vive il y a 3 ans, elle veut que ses agresseurs soient jugés

Publié : 26 NOVEMBRE 2010

Fin de l'année 2007. Mélissa est hébergée avec Benetta, une amie, dans l'appartement d'un dénommé Rachid, à Argenteuil. Leur vie à trois se passe bien... jusqu'au 3 janvier 2008. Une dispute éclate entre les deux jeunes femmes.

En quelques secondes, Mélissa est aspergée de White Spirit et allumée au briquet. Brûlée sur tout le haut du corps, Mélissa est hospitalisée pendant quatre mois et subit plusieurs greffes de peau. Après le drame, Benetta et Rachid sont placés en garde à vue, mis en examen pour tentative d'homicide volontaire et écroués.

L'instruction pourrait se terminer par un non-lieu si le juge suit les réquisitions du parquet. Comme Rachid dit que ce n'est pas lui non plus, malgré les traces de brûlures sur ses mains, et que les expertises ne permettent pas de les départager, on est au point mort.

Ne pas jeter sur la voie publique.

“ C'est trop facile, ils ne font que mentir ! s'emporte Mélissa. J'ai dû réapprendre à respirer, à tout faire, j'ai fait deux mois de coma et on me dit “non-lieu” ? »

 La Voix du Nord



FDESOUICHE.COM
François Desouche